

L'ÉDITO

60 ANS APRES...

Anna Stelkowicz

Pourquoi si tard ? Pratiquement trois générations après la Shoa. Pourquoi avoir attendu 60 ans pour organiser cette mobilisation étonnante d'émotion qui a eu lieu le 27 janvier 2005, date anniversaire de la libération du sinistre camp d'Auschwitz ? Loin de moi la tentation de commenter ni de paraphraser les allocutions des chefs des gouvernements. Non plus d'explorer la dimension émotionnelle que chacun a pu mesurer à travers les images transmises et les messages diffusés mondialement. Simplement une réflexion.

Des raisons pertinentes, nous en trouvons à profusion : l'ouverture des archives dans de nombreux pays, la mise à jour de documents et la consultation des archives de la période communiste, aussi des récits de Sonderkommandos apportant des informations dramatiques, mais aussi la résurgence d'un antisémitisme que Jorge Semprun qualifie de "vieille passion chrétienne", et surtout l'apparition du "nouvel antisémitisme" qui inquiète les communautés juives d'Europe et interpellent les autorités politiques.

"Se mesurer avec ce terrible lieu de vérité qu'est Auschwitz" a dit le président polonais Kwasniewski.

Certes, mais est-ce suffisant ? "Rien ne sera jamais à la dimension de l'importance du souvenir et de la mémoire" reconnaît Siegi Hirsch. Il faut admettre la persistance de la haine aux quatre coins de l'Europe. Les officiels, eux, ne manquent pas de faire appel à la vigilance et à la responsabilité et reconnaissent enfin l'indifférence et le silence meurtriers qui ont entouré la Shoa

Il fallait dire aux jeunes que ce qui s'est passé il y a 60 ans, cela nous concerne tous, maintenant.

Il fallait dire combien cette tragédie a couvert à jamais de son ombre funeste le ciel européen.

Il fallait dire que le génocide avait lieu partout, non seulement dans l'horreur des camps, mais dans les ghettos, au cours des multiples pogroms et aussi dans les villages les plus reculés d'Europe.

Il fallait dire que dans les camps, rien n'était laissé au hasard, l'organisation en était à ce point affinée que cela ressemblait à une usine à haut rendement.

Il fallait dire que la guerre finie, les rescapés, fantômes survivants ont gardé le silence car leur histoire était au-delà des mots.

Il fallait dire que du temps a dû passer pour surmonter le ressassement, afin que cet événement "indicible et inaudible" atteigne l'oreille du grand public.

Car le monde n'était pas prêt à entendre, encore moins à imaginer la monstruosité des faits. Paradoxalement, ce sont

d'abord *des images* qui ont marqué l'esprit des gens. Le cinéma (documentaire et fiction), davantage que les récits de vive voix, s'est chargé d'apporter un éclairage. Souvenons-nous de "Shoa", "Holocauste", "Nuit et brouillard", "Au revoir les enfants" et des centaines d'autres... sans oublier les "actualités" cinématographiques. Le cinéma a fait audience car le film s'adresse à tous, étant un peu "un art du milieu".

Il fallait dire que les mourants, au cours de leur agonie, criaient: racontez au monde comment nous sommes morts !

Alors, les rescapés se sont mis à raconter, décrire leur tragédie. Les années passant, la *mémoire de la Shoa* s'est traduite tantôt par le *besoin de comprendre*, tantôt par le *désir d'oublier* et souvent par l'impérieuse *nécessité de transmettre*.

Lorsque les témoins auront disparu, resteront les historiens, les chercheurs, les artistes, écrivains, cinéastes sans oublier les révisionnistes et autres négationnistes. "Tout risque de pâlir" s'inquiète Samuel Pisar.

Maintenant que toute l'Europe s'est imposé ce spectaculaire travail de mémoire, nous sommes conscients que c'est probablement la dernière fois. Ne faut-il pas craindre que l'émotion mondiale suscitée par cette grande cérémonie de commémoration apporte aux autorités la tranquillité de conscience d'une reconnaissance tardive d'un événement peu et mal évoqué ?

Le souvenir d'une visite à Birkenau me revient comme un flash. C'était le printemps dans la *petite prairie aux bouleaux*, un frisson m'a tétanisé :

je tremblais de faire un pas sur la pelouse vert tendre de la petite prairie,

je tremblais parce que, peut-être, l'herbe s'était nourrie des cendres d'une petite âme.

Quand le réel est obscène, affirme Boris Cyrulnik, le mécanisme de défense est le rêve.

Espérer en la vertu pédagogique des témoignages et de l'écrit. Ecrire et raconter. Nous ne pouvons pas cesser, nous enfants cachés, derniers survivants de la Shoa. Car comme prétend Georges Steiner, tourner les pages d'un livre, c'est croire à demain !

Sommaire

60ème Anniversaire de la Libération	page 2-3-4
Andrée Geulen "Mensch de l'Année"	page 4
La Patrouille des Enfants Cachés	page 5
L'Enfant Caché témoigne	page 5
Coup de Chapeau à Henri Kichka	page 6
Félix Gutmacher - matricule 177310	page 6
Anna à la rencontre de ...	page 7
Avis de Recherche	page 8
Agenda	page 8

Cérémonies de Commémoration du 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

Mémorial aux Martyrs Juifs à Anderlecht
27 janvier 2005



Recueillement de la foule devant le Mémorial d'Anderlecht (photo L. Oberman)

Face à la résurgence de l'antisémitisme et du racisme, les Présidents Micha Eisenstorg pour l'Union des Déportés Juifs de Belgique -Filles et Fils de la Déportation, Sophie Rechtman pour l'Association l'Enfant Caché, Léon Finkielstejn pour l'Union des Anciens Résistants Juifs de Belgique, Gitla Szyffer pour la Continuité et le vice-Président Henri Gutman pour le CCOJB ont rappelé la barbarie nazie et le crime de la Shoah. Plus que jamais, les orateurs ont invité tous les démocrates à la vigilance.

Emotion lors de l'allumage des six flammes du Souvenir. Emotion ravivée lors du dépôt de fleurs au Mémorial et au Monument aux Résistants.

De nombreux élèves de l'Athénée Maïmonide et de l'Ecole Beth Aviv étaient présents et, à leurs côtés, leurs enseignants, leur Préfète, leur Directrice ainsi que madame Diane Culer, Présidente du C.A. de l'Ecole.

Un froid piquant... chaud au coeur pourtant quand, après la Brabançonne et la Hatikva, les enfants de 5^e et 6^e primaire de Beth Aviv ont entonné le chant des partisans en yiddish.

Denis Baumerder



Jacques Funkleder allume une des six bougies au nom de l'Enfant Caché (photo L. Oberman)

Discours prononcé par la Présidente Sophie Rechtman devant le Mémorial aux Martyrs Juifs le 27 janvier 2005

Monsieur l'Ambassadeur,
Monsieur le Bourgmestre,
Messieurs les Rabbins,

Mesdames, Messieurs, chers amis,

27 janvier 1945. Les portes d'Auschwitz se sont ouvertes.

60 années se sont écoulées et cette date reste gravée dans nos mémoires. Nous savions à l'époque que le drame était immense pour notre communauté, mais nous n'imaginions pas encore l'ampleur de l'atrocité que les déportés juifs avaient vécue.

Il a fallu revoir les rescapés pour se rendre compte que ceux qui avaient survécu revenaient de l'enfer. Des hommes et des femmes décharnés.

Le crime organisé par les nazis avait fonctionné à l'échelle industrielle. Un seul but à atteindre : tuer, assassiner, réduire en cendres tout un peuple, tel fut le sort réservé à nos familles, parce que juives et les Tziganes connurent le même sort.

Après tant d'années, je suis encore incapable d'imaginer les derniers instants de ma maman, de ma grand-mère, de mon grand-père, de mes oncles, de mes tantes alors que les nazis les faisaient entrer dans la chambre à gaz. L'horreur totale ! Voilà les souvenirs d'enfance avec lesquels nous devons vivre.

Et pourtant, il y eut des rescapés ! Imaginez Auschwitz sous moins 20°C, la neige et un simple costume ou robe de toile. Et parmi ces rescapés, mon papa est revenu. Chance ? Miracle ? Les deux probablement.

Nous sommes réunis aujourd'hui dans ce Mémorial qui reprend les noms de tous nos disparus pour leur rendre hommage. Aucune famille juive de Belgique ne peut dire : aucun nom de ma famille n'est gravé sur ces murs.

Et ces noms sont inscrits à jamais dans notre mémoire. Leur souvenir reste vivace dans nos coeurs. Par un jour ne passe sans que nous pensions à eux.

Je voudrais m'adresser tout particulièrement aux jeunes qui sont ici et leur dire combien nous sommes touchés par leur présence. De telles cérémonies de la mémoire sont indispensables pour que vous sachiez ce que des hommes ont été capables de faire à d'autres hommes. Hitler a remporté des élections organisées "démocratiquement" avec 33 % des voix. Cela lui a suffi pour prendre le pouvoir et pour bafouer tous les principes de démocratie et des droits de chaque être humain à vivre, quel que soit sa couleur, sa croyance, son origine.

L'extrême-droite réussit aujourd'hui le même score ! Le cordon sanitaire risque de craquer très vite.

Oublier le passé, c'est être mis devant le danger de devoir le revivre. Cela, nous le savons. Certains de nos dirigeants politiques semblent l'ignorer. Est-ce ce retour à la barbarie qu'ils préparent pour nos enfants ?

Il y a 60 ans, on criait "plus jamais ça". Ya-t-il quelqu'un dans cette assemblée qui pourrait le jurer ? J'y ai cru, je n'en suis plus convaincue.

Aujourd'hui, le Roi Albert II, notre premier Ministre, et le Ministre de la Défense se trouvent sur les lieux d'Auschwitz-Birkenau. J'espère que ce lieu sacré du souvenir de nos martyrs les aidera à lutter contre toutes les formes d'antisémitisme que nous connaissons, contre le racisme, contre l'intolérance, contre les extrémismes de tous bords, afin que nos enfants puissent entrevoir un avenir plus serein.

C'est le souhait que je forme du plus profond de mon coeur.



Le mardi 25 janvier 2005, un Airbus de la défense nationale dépose les quelque 180 passagers de la délégation belge sur le tarmac de l'aéroport militaire de Cracovie. Parmi ces passagers, beaucoup de jeunes d'écoles francophones et néerlandophones, des anciens déportés qui nous guideront lors du transport de Cracovie vers Auschwitz, des personnalités belges, e.a. M. Jaupart, Chef de cabinet de M. Le ministre A. Flahaut, M. le député Philippe

Monfils, M. Philippe Markiewicz, président du CCOJB, etc... et une représentante de l'Association "L'Enfant Caché".

La visite commence dans un froid glacial et une neige abondante. Moi qui suis déjà venue *ici* à plusieurs reprises, je sais ce que l'on va visiter et l'horreur de la tourmente qui nous attend. Notre guide est polonaise : elle raconte avec exactitude les faits et les chiffres, et je me suis dit : "Enfin les guides polonais ont revu leur histoire et disent les faits horribles sans plus escamoter le mot "juif".

J'observe les visages, tant ceux des jeunes que des adultes : ils deviennent blêmes, s'allongent, des yeux mouillés se ferment car c'en est trop, des visages se cachent dans les mains, un silence pesant et douloureux se fait. Moi, j'ai envie, à la fois de pleurer et de me révolter, j'éprouve une telle douleur dans la poitrine qu'elle me brûle : j'ai envie de hurler mais pas un bruit ne sort : cela s'appelle "le cri silencieux", et il est atrocement douloureux, mais personne ne peut l'entendre, excepté moi". Sans doute beaucoup de cris furent exprimés pendant la Shoah, mais personne dans le monde n'a voulu les entendre !

A Auschwitz I, devant le mur des fusillés, une émouvante cérémonie se déroule : pendant que le tambour frappe régulièrement, deux militaires belges se dirigent vers le Mur avec de magnifiques gerbes de fleurs, l'une du ministère de la Défense, l'autre de l'INIG. Les fleurs sont déposées lentement, puis au salut suit une minute de silence, suivie du Last Post à la trompette. Ce fut une cérémonie très digne et poignante et les militaires belges la réitéreront au monument à Birkenau.

Un hommage de la Belgique à toutes les victimes et aux 1,1 millions de Juifs qui furent assassinés ici.

Liliane Oberman



M. Jaupart, Chef de Cabinet du Ministre Flahaut, M. H. Kishka, survivant d'Auschwitz. (Photo L. Oberman)

A la Grande-Synagogue

La synagogue est comble : déportés, résistants, enfants cachés, leurs descendants, les autorités officielles, des dignitaires de diverses confessions...

Successivement, MM Julien Klener, Président du Consistoire Central Israélite de Belgique, Maurice Pioro, Président d'Honneur de L'Union des Déportés Juifs, Albert Guigui, Grand Rabbini de Bruxelles ont rappelé les engrenages, la lâcheté et l'indifférence, les souffrances sans noms, les complicités mais aussi la Résistance face à l'occupant nazi.

Ecoutez le Professeur Julien Klener : "On nous a reproché ces dernières années de prolonger trop de souvenirs accablants, de raviver sans cesse les plaies. Un certain ton larmoyant et un penchant lamentatoire. On nous a dit aussi que toutes ces histoires n'intéressaient plus personne et que nous nous ressassions de vieilles rengaines. Mais il y a, sachez-le, des blessures qui ne se referment jamais."

Et de poursuivre : "Faut-il réellement congédier les ombres douloureuses qui, faute de sépulture, cherchent un abri dans notre mémoire ? Ces yeux qui furent suppliants ou apeurés, faut-il leur fermer les paupières pour toujours et n'y plus penser?"

Et en conclusion : "Nous parlons donc, parce que - malgré ce jour de commémoration d'une libération - sommes-nous réellement libérés d'Auschwitz ?"

Denis Baumerder

AUTORITES BELGES ET PERSECUTION DES JUIFS

En février 2003, le Sénat a reconnu que les souffrances subies pendant la 2ème guerre mondiale par les Juifs résidant dans notre pays font partie du passé historique douloureux de la Belgique. Et pour que la société s'en souvienne, le Sénat a présenté au gouvernement fédéral une proposition de résolution visant à établir les faits.

Le gouvernement a chargé le CEGES de l'étude portant sur les responsabilités éventuelles des autorités belges dans la persécution et la déportation des juifs pendant la guerre. Quatre historiens spécialisés exécuteront la mission sous la direction de Mr Rudi Van Doorslaer.

Au coeur du projet

...la recherche en profondeur de situations et de cas concrets. Une série de sources originales, connues ou nouvelles, seront exploitées et devront mettre en lumière les zones non encore envisagées et compléter les études existantes.

Les faits et responsabilités seront étudiés dans le cadre des événements suivants :

- le déplacement dès le 10 mai 1940 d'un nombre important de Juifs étrangers vers la France,
- l'application des ordonnances de l'autorité occupante concernant les Juifs,
- la constitution d'un Registre des Juifs,
- la distribution et le port de l'étoile jaune,
- les concentrations et déportations de Juifs,
- la manière dont cette participation éventuelle a été prise en compte durant la répression d'après-guerre.

Comme convenu avec le Parlement, l'équipe de chercheurs déposera d'ici quelques mois un rapport intermédiaire qui portera sur l'état de l'enquête.

Denis Baumerder

Ecoles pour la Démocratie

Le Centre d'Information et de Documentation dirigé par le Professeur M. Konopnicki a, avec le soutien de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, organisé une exposition très documentée: Auschwitz- la valeur de la mémoire / dessins et poèmes des enfants du ghetto de Terezin / le racisme au microscope / les Justes parmi les Nations.

A cette occasion, la Ministre-présidente Marie Arena a annoncé le projet pédagogique "Ecoles pour la démocratie" qui s'adressera aux élèves de 6^e primaire et 6^e secondaire.

Sont prévues des visites de lieux commémoratifs de la Shoah ainsi que la diffusion d'un livre destiné aux écoles primaires racontant l'histoire d'un enfant juif rescapé des camps de la mort.

D.B.

Enkele woorden over mijn reis naar Auschwitz 20-22/01/05

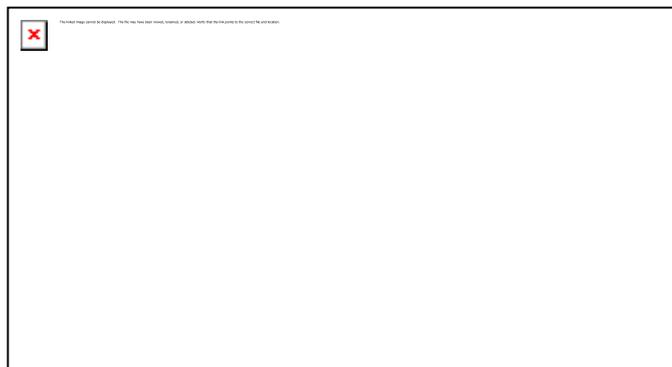
Na 60 jaar werd Donderdag 27 januari uitgeroepen tot Europese dag voor de herdenking van de bevrijding van Auschwitz.

Ook in Antwerpen kwamen een vierhonderd tal mensen bij elkaar op hoek van de Belgiëlei en de Mercatorstraat, om de gedeporteerde Antwerpse burgers te herdenken.

De aanwezigen werden toegesproken door Diane De Keyzer van het Forum der Joodse Organisaties en een zeer aangrijpend gedicht "Auschwitz", geschreven door de Heer Mark Eyskens, werd voorgedragen.

Het gebed voor de doden werd opgezegd door een diep ontroerde voorzitter van de Machsike Hadass, Salman Lehrer.

Norbert Vos



La trop tristement célèbre entrée du Camp d'Auschwitz avec l'inscription "Arbeit macht frei" (Photo L. Oberman)

Uittreksel van het gedicht van de Heer Mark Eyskens geschreven na zijn bezoek aan Auschwitz :

" Een spoor van bloed en smart en staal,
tot ver voorbij de terminus van menselijkheid.
Maar arbeid, hij maakt vrij,
en slavenarbeid, hij maakt dood.
Want arbeid, hij maakt blij
en wie niet glimlacht, wacht de dood.
Eén grote treurwilg groeit vandaag
van Birkenau tot Auschwitz
Zijn wortels kreunen zacht vandaag
van Birkenau tot Auschwitz. "

Mark Eyskens

HOMMAGE AU "MENSCH DE L'ANNEE" ANDREE GEULEN



Tous nos vœux les plus émus à Andrée ainsi que nos vives félicitations à l'occasion de l'attribution de la distinction de "Mensch de l'Année". En vérité, pour nous, Andrée est bien plus qu'une "Mensch d'une Année", elle est le Mensch d'une Vie, de la VIE.

En effet, nombreux sont ceux d'entre nous qui ne seraient pas

là si elle n'avait pas contribué à les sauver. Même si notre mémoire a effacé bien des souvenirs des années noires, beaucoup, même parmi les plus jeunes, se souviennent de la main qu'Andrée a tendu vers eux pour les emmener à l'abri. Son action fut exemplaire, hardie, courageuse et son dévouement infatigable. A un âge où d'autres jeunes filles se préoccupent généralement de leurs premiers émois, elle songeait à sauver l'humanité ! Elle représente une lumière parmi les ténèbres et parions que son exemple est de nature à inspirer les jeunes d'aujourd'hui.

De plus, beaucoup d'entre nous se souviennent de cette Première Réunion des Enfants Cachés à New York en 1991.

Quelle émotion ces retrouvailles. Tous ces adultes, ex-enfants entourant Andrée pour lui demander des détails sur leur famille, et le plus souvent aussi sur eux-mêmes.

C'est après cette réunion que fut décidée la création, en Belgique, de l'Enfant Caché.. Andrée était présente parmi les membres fondateurs de notre association et n'a cessé depuis, de nous accompagner et de nous soutenir dans nos activités.

Enfin un rapide calcul nous permet aisément de connaître l'âge de notre chère Andrée. Maintenant qu'elle pourrait prendre un repos justement mérité, comme tant d'autres le font, elle continue non seulement à s'intéresser aux affaires du monde et à essayer de combattre toute injustice, où qu'elle se trouve, mais de plus elle continue à répondre à tous ceux qui du monde entier lui écrivent pour obtenir les informations contenues dans les précieux petits carnets du CDJ et logés dans sa prodigieuse mémoire. Telle une vedette, elle reçoit un nombreux courrier auquel elle répond scrupuleusement et chaleureusement.

Andrée, L'Enfant Caché te souhaite encore de longues années d'activité, de santé et de bonheur avec ta merveilleuse famille. Nous, tes enfants cachés ne t'oublierons jamais, nous te gardons une place exclusive et pleine d'amour dans notre coeur.

Mazal Tov bis 120.

Jerry Rubin



COURRIER NON SOUHAITE

Régulièrement nos membres nous questionnent concernant divers courriers non désirés émanant de groupements qui essaient de faire entendre leur voix au sein de la Communauté juive. Ils se sont indûment appropriés vos adresses personnelles à partir d'une liste dont vous faites partie.

Notre association s'élève avec force contre ces procédés inqualifiables. Nous avons mis ces groupements en demeure de cesser immédiatement l'utilisation des adresses de nos membres.

HOMMAGE A PAULE ANDRIESS-RENARD

Nous aimerions rendre hommage à Madame Paule ANDRIESS-RENARD (nom de guerre Solange). Cette dame d'une modestie touchante a convoyé durant toute la guerre des jeunes enfants juifs qui devaient être hébergés dans des familles d'accueil pour échapper à la déportation. Elle est, avec Andrée GEULEN, une des dernières héroïnes encore en vie. A juste titre, elle est titulaire de la Médaille des Justes ; elle estime qu'elle n'a fait que son devoir.

Bravo et merci à cette grande dame à qui nous témoignons toute notre reconnaissance.

Myriam Wolkowicz

"L'Enfant Caché" témoigne...

Le 14 décembre 2004, la British School à Tervueren a proposé à David Inowlocki de venir témoigner de son passé d'enfant caché lors de l'inauguration du bâtiment dédié à la mémoire d'Yvonne Nevejean (ancienne directrice de l'Oeuvre Nationale de l'Enfance pendant la dernière guerre. Elle a ouvert les institutions sous son contrôle afin d'accueillir les enfants juifs cachés). Devant une soixantaine d'élèves de dernière année d'humanité, il a fait part de son expérience et répondu aux questions très intéressantes des jeunes gens. Il fut accueilli chaleureusement par les responsables de l'établissement. Merci encore au Supervisor de la British School, au personnel et spécialement à M. Borkin pour leur implication.

lundi 14 février et mardi 15 février 2005, Hélène Baumerder et Jacky Goldkorn ont assuré 3 témoignages à l'Institut Communal Mixte d'Enseignement Secondaire à Woluwé-St-Pierre : 1ère secondaire (25 élèves) ; 2ème professionnelle (15 élèves) et 1ère accueil (20 élèves).

Lundi 28 février 2005, Myriam Wolkowicz témoigne devant une centaine d'élèves d'une basisschool d'Ypres.

Mardi 1er mars 2005, au CCLJ dans le cadre de 2 journées de réflexion organisées par la J.J.L. à l'intention de jeunes d'une vingtaine d'années, Sophie Rechtman a animé un atelier sur le thème de l'enfant caché (25 participants).

Dimanche 13 mars 2005, 80 ex-enfants cachés ont assisté en matinée au spectacle "La Patrouille des Enfants Cachés". Devant une salle comble (près de 800 spectateurs) les artistes en herbe ont interprété avec beaucoup de savoir-faire et de sensibilité le programme. Le public tétanisé a applaudi à tout rompre ce magnifique spectacle auquel nous vous engageons vivement d'assister. A voir absolument. (Représentations du 12 au 26 mars 2005 - renseignements au Centre Culturel d'Uccle - tél. 02/374.64.84)

La Patrouille des Enfants Cachés

Spectacle musical adapté librement du récit écrit par le journaliste Dominique Zachary (Editions Racine).

Dominique Zachary est journaliste au quotidien L'Avenir du Luxembourg et lauréat en 1992 de la Fondation Roi Baudouin dans le cadre du "Prix des Médias pour une société

harmonieuse". Ce livre intitulé La Patrouille des Enfants Juifs, fruit d'une longue enquête auprès des enfants et moniteurs survivants de Jamoigne, est le reportage le plus passionnant que Dominique Zachary ait à son actif. L'histoire est vraie.

Elle raconte comment de 1943 à 1945, des enfants juifs dissimulés en scout furent soustraits à leurs poursuivants nazis, dans un château en Gaume, et sauvés de la déportation. Ruse, larmes, tendresse, angoisse et héroïsme quotidiens forment les ingrédients de cette histoire collective vécue.

Adaptation originale du récit de Dominique Zachary en spectacle musical.

Le metteur en scène, Vincent Penelle, a choisi de traiter ce sujet afin que cette période de l'histoire soit gravée à jamais dans nos mémoires et que comme il le souligne "une petite lumière rouge reste toujours allumée pour nous avertir de tout nouveau danger de destruction des valeurs humaines. Il s'agit d'un travail artistique et de mémoire."

Ce spectacle à haute valeur pédagogique s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes par la justesse et la clarté de son propos. Paroles et musique des chansons donnent un ton joyeux, malgré la tristesse du sujet.

L'histoire : En 1940, une famille juive d'Anvers, la famille Goldberg, vit dans l'insouciance de la guerre. Malgré les menaces et interdits, elle continue à croire que cela va s'arranger. Mais lorsque les premières rafles ont lieu, l'insouciance fait place à l'inquiétude et la peur. Les enfants Goldberg sont confiés au CDJ dont nous, enfants cachés, connaissons le rôle immense. Michel et Salomon reçoivent une nouvelle identité et sont envoyés à Jamoigne, au château de Faing. Il vivront ainsi dans la clandestinité deux années durant dans ce château baptisé Home reine Elisabeth.

Le matin, l'école, l'après-midi, les activités scoutées ; cela ressemble pour les enfants à des vacances au grand air, mais pendant ces deux années, ils connaissent l'angoisse et la peur. Ils connaissent aussi la tristesse d'être séparés de leurs parents. Lorsqu'enfin, ils apprennent la libération, Michel et Salomon attendent en vain le retour d'un parent. Ils se sentent abandonnés : personne n'est venu les chercher. A la mi-avril 1945, les deux frères se préparent à quitter Jamoigne qui se vide peu à peu de ses jeunes rescapés.

Ce spectacle est présenté sur la scène du Centre Culturel et Artistique d'Uccle. L'adaptation, la mise en scène, la chorégraphie, l'écriture des dialogues, paroles et musiques, la scénographie, les costumes, le son, la lumière et les projections sont confiés à des professionnels qui ont déjà fait leurs preuves dans ce genre spécifique qu'est le spectacle musical.

Produit par Hurricane Blue, cette adaptation sera jouée en français par quelque 200 enfants et jeunes artistes qui chantent et dansent, encadrés par des comédiens professionnels.

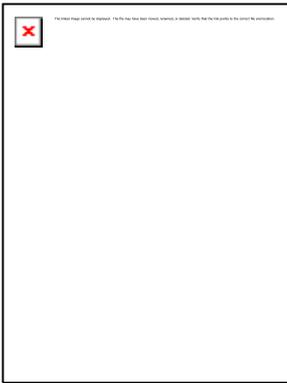
Une mention spéciale pour le maître d'oeuvre, Vincent Penelle dont c'est le cinquième spectacle musical après *Oliver Twist, Le Petit Chose, Germinal et la Belle au Bois Dormant* présenté au Cirque Royal devant un public enthousiaste et nombreux.

Anna Stelkovicz

COUP de CHAPEAU à HENRI KICHKA !

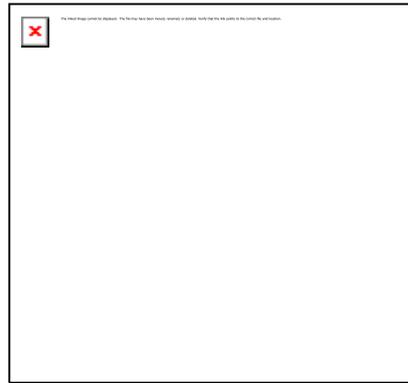
Une adolescence perdue dans la nuit des camps.

Editions Luc Pire



Qui ne connaît pas Henri Kichka dans la communauté juive ? Qualifié à juste titre de “combattant de la parole”, l’œil pétillant, la boutade au bout des lèvres, il raconte, explique, enseigne. Il avoue avoir rencontré des milliers d’élèves. Témoin infatigable, rescapé des camps de la mort, droit et digne comme la hampe du drapeau qu’il transporte lors des commémorations. *“J’étais squelette, je suis devenu athlète”.*

On savait sa capacité de raconter inlassablement, on connaissait sa parole drue, percutante, colorée. On avait pu constater son joli talent de dessinateur et de peintre lors des expositions de ses oeuvres. Le voilà écrivant. Et pour rédiger son livre-témoignage, il déploie son talent habituel de conteur.



Ami de Henri Kichka, rencontré en détention, Félix Gutmacher est revenu des camps, les poumons rongés par la tuberculose après avoir passé trois années dans les camps de concentration. Au cours de son traitement en sanatorium, le suicide de son frère aîné le plonge dans une

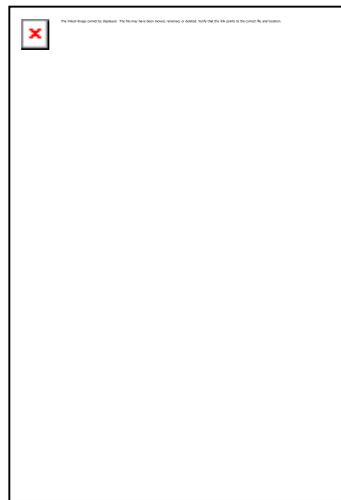
profonde dépression. En 1995, il rédige un opuscule destiné aux écoles, intitulé *Frieda*, le nom de la jeune fille de 18 ans qu’il a rencontrée à Malines, qui allait trop tôt disparaître. Rencontre déterminante à tel point que c’est à sa mémoire, en souvenir de cet amour de jeunesse, qu’il écrit.



Car Henri Kichka est un battant et il en est fier. Fier de la famille qu’il a créée pour remplacer ses parents et ses soeurs disparus, fier de sa santé et de son moral à toute épreuve. La pensée qui le guide est : Hitler ne m’a pas démoli, j’ai été plus fort que lui. C’est sa victoire sur le nazisme qu’Henri Kichka raconte. *Coups, brimades, exécutions sommaires, soumission totale à l’empire de la haine, il a fallu que je naisse sous une bonne étoile pour traverser*

ces trois années de détention abominable...C’était mon étoile juive...Mon but n’est certainement pas d’apitoyer les lecteurs, mais de les mettre en garde contre ce mal récurrent : la haine et l’esprit du mal.”

Le lire pour savoir, pour comprendre, pour espérer.



Après une longue carrière d’avocat, Félix Gutmacher écrit dans ce dernier livre, sa rencontre avec Frieda, la disparition de celle-ci, l’enfer des camps, la marche de la mort, la libération de ces silhouettes décharnées au regard vitrifié. *“Les Américains approchaient. Les SS nous ont fait sortir en nous demandant de prendre les cadavres entassés sous les baraquements. Ils ne voulaient pas laisser de traces. Pressentant le pire, je me suis couché sur un tas de*

cadavres. D’autres corps m’ont été jetés dessus. Les 2000 prisonniers ont été mis en rang et emmenés au loin. Ils ont tous été fusillés!”

L’auteur veut laisser une leçon d’espoir et d’humanisme qui nous révèle que l’homme est capable du pire mais aussi du meilleur.

COMMUNIQUE DE PRESSE - Maccabi-Haren

C’est avec consternation que l’Association belge L’Enfant Caché ASBL a pris connaissance de la décision révoltante rendue contre l’équipe du Maccabi par le Comité Provincial du Brabant de L’Union belge de football.

Alors que ce sont les jeunes joueurs du Maccabi qui ont été victimes d’actes antisémites virulents, c’est le Maccabi qui se voit condamné sous prétexte qu’a été rendue publique la décision de l’arbitre dénonçant à juste titre ces actes inadmissibles. L’association l’Enfant Caché s’élève contre cette “condamnation” du club agressé, condamnation qu’elle estime inquiétante et inacceptable !

Sophie Rechtman, Présidente

FELIX GUTMACHER - Matricule 177310

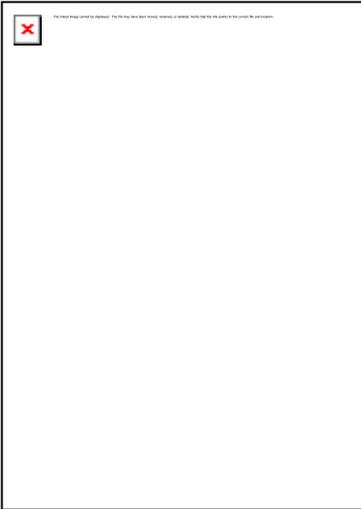
Jamais je ne vous oublierai

Ed. Couleurs livres

PAUL SCHWARZBART

Breaking the Silence - Reminiscences of a Hidden Child

Peut-on prédire quels sont les événements qu’un enfant va pouvoir se rappeler ? Paul se rappelle que lorsqu’il regardait par la fenêtre de son domicile, il voyait le drapeau autrichien flottant sur une école voisine; un jour, sans avertissement, le drapeau nazi l’a remplacé. “Depuis ce moment”, il se rappelle que “tout s’est détérioré très rapidement”. Au printemps de 1943, le jeune Schwarzbart fut caché dans les Ardennes par la Résistance juive au Home Reine Elisabeth, une institution catholique pour garçons, située près du Luxembourg.



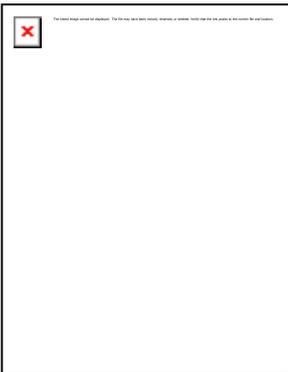
Pendant deux années il y assumait le rôle d'un catholique belge sous le nom de Paul Exsteen. L'élève modèle devint rapidement enfant de chœur et chef de patrouille scoute et fut baptisé en secret. Empêché de divulguer sa véritable identité, il ressentit une douloureuse solitude qui lui rongea le cœur. Pendant tout ce temps il souffrit de l'ignorance du sort réservé à ses parents.

Ce livre est son histoire.

C'est une histoire d'amour et d'espoir qui montre également les sentiments inhumains qui peuvent animer les hommes.

Anna à la rencontre de ...

MARC OSCHINSKY



Marc Oschinsky est non seulement un plume mais une voix. Peut-être avez-vous eu l'occasion de parcourir ses billets d'humeur dans le magazine Le Vif-l'Express?

Né en 1962, Marc Oschinsky est un pur produit de la culture européenne, mûri de culture juive. Son père, Juif berlinois non-pratiquant, s'est installé à Bruxelles et a fait une carrière de

fonctionnaire européen après son retour de Dachau où il a été interné comme prisonnier politique.

Fréquentant l'Ecole Européenne, Marc a été immergé dans un environnement poly-culturel avant de s'inscrire à l'ULB à la faculté de droit.

Le journalisme l'attire. Il n'attend pas d'avoir fini ses études de journalisme pour devenir une "voix" dans une radio privée. De 1980 à 1983, c'est l'éclatement des radios privées et il pressent qu'il y a des choses nouvelles à faire pour renouveler le langage radiophonique.

Au cours des années 1986, et ce jusqu'à 1992, Marc Oschinsky rejoint la BRT pour les émissions ciblées pour les francophones non belges intéressés par la Belgique flamande.

De 1989 à 1994, nous avons eu l'occasion de l'entendre dans une émission de la RTB, pleine de joie et d'ironie (le magazine Gratin). Il anime ensuite le plateau Télé Matin. La radio est décidément un média qu'il apprécie mais la presse écrite et les reportages télé l'appellent aussi. Il assure des reportages documentaires pour la chaîne Arte, prépare des projets à la RTB-Télé pour un magazine d'information. Ce qu'il aime par-dessus tout: rencontrer des gens et montrer leur côté attachant. Polyglotte accompli (français, néerlandais, anglais, allemand,

italien), il a pris l'habitude de réfléchir en souriant. La Belgique lui apparaît comme un pays absurde. Par le biais d'un métier non dépourvu d'ambiguïté qu'est celui de journaliste, il s'entraîne à saisir l'émotion qui apparaît chez ses interlocuteurs et à la traduire. Il manie l'ironie burlesque car c'est un moyen pour éloigner salutairement le tragique. Il aime interroger : pourquoi... et pourquoi le faisons-nous? Très conscient de l'influence de l'audio-visuel, la même notion éthique que celle mentionnée par Godard pour le cinéma, l'anime : "le montage est une question de morale". Dans la communication au public intervient l'éthique que le journaliste s'impose. Il reconnaît qu'en matière de radio, les invités sont pour la plupart des gens qui font partie de l'actualité. Pour lui: interviewer c'est faire dire aux gens ce qu'ils ont envie de dire et aussi de faire entendre sans complaisance ce qu'ils n'ont pas toujours décidé de dire. La multiplicité des canaux de diffusion est selon, Marc Oschinsky un des garants de la démocratie ; sa grande crainte est que le paysage médiatique ne se rétrécisse, mettant ainsi notre démocratie en danger.

*Il y a des guerres justes,
Il n'y a pas d'armées innocentes*

André Malraux

APPEL AU PAIEMENT DE LA COTISATION 2005

Pour les membres habitant l'Union Européenne : la cotisation s'élève à **25,00 € (hors frais bancaires pour l'association).**

Elle doit être versée en EURO, par transfert bancaire au compte **310-0848700-36** en faveur de l'Enfant Caché asbl., av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles.

Pour les membres habitant en dehors de l'U.E. : la cotisation s'élève à **35,00 € (hors frais bancaires pour l'association).** Elle doit être payée :

soit par transfert bancaire en EURO au compte 310-0848700-36 en faveur de l'Enfant Caché asbl., av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles, en mentionnant le N° **IBAN BE46310084870036** et le Code BIC: **BBRU BE BB 100**, ou, au moyen d'un chèque barré de 40 US\$ en faveur de L'Enfant Caché asbl. 68, av. Ducpétiaux, à 1060 Bruxelles (Belgique).

Un problème financier ne doit pas constituer un obstacle à votre participation comme membre, un coup de téléphone à notre secrétariat, vous assurera une solution en toute discrétion.

Rédactrice
Mise en page

Anna Stelkowitz
David Inowlocki

Impression Abcopies
1640 St-Genesius-Rode

Dorpstraat, 37
Tel : 02 380 49 95

AVIS DE RECHERCHE

Avis n° 123 :

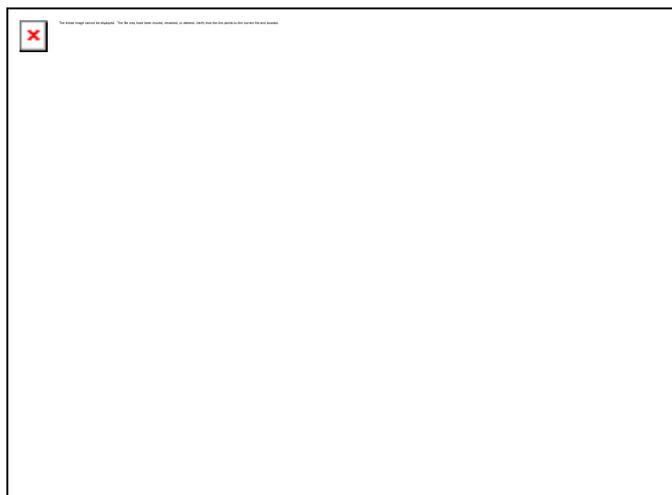
Qui connaît l'adresse actuelle de SZYMAN Leybschik né le 13/09/1932 - caché à Cul-des-Sarts sous le nom de : Landrieu Alexandre ?

Prière de contacter Marcel Frydman (tél: +32 2 653 49 10 ou e-mail marcel.frydman@tiscali.be

Avis n° 124 :

Si vous avez été caché(e)s à la Crèche Royale Marie-Henriette - (également connue sous le nom de Crèche des Filles de la Charité) rue de la Flèche 14 à Bruxelles, veuillez nous contacter au tél : 32 (0)2 538 75 97

Avis n° 125 :



L'ancien professeur D. Dekeyzer-Verpack de dessin de l'ORT rue de Trèves souhaite retrouver des élèves de 1948 (la photo date de décembre 1948).

Contacteur : Hélène Baumerder-Glowiczower au tél. n° +32 (0)2 376 05 92

Avis n° 126 :

En novembre 2005, la ville de Malines organise une exposition en collaboration avec le Musée Juif de la Déportation et de la Résistance au sujet d'Emilie FRESCO, une personne juive qui a été transférée durant la Seconde guerre mondiale de la Caserne Dossin vers la "salle des Juifs" de l'hôpital Notre-Dame à Malines et qui de là a pu s'échapper avec l'aide de la Résistance.

De ce point de vue-là l'exposition veut d'une part refaire l'histoire de cette "salle des Juifs" et d'autre part jeter une lumière nouvelle sur les réseaux clandestins à Malines.

Afin de réaliser cette reconstruction, nous sommes à la recherche de personnes ou de membres des familles qui ont séjourné dans cette "salle des Juifs" ou qui se sont cachés dans les environs de Malines ou avec l'aide des réseaux malinois (par exemple : Cornélis, Ceuppens, les Soeurs Franciscaines). Si vous êtes dans le cas, nous vous invitons à contacter : Anne Hellemans, responsable de ce projet de recherche - Boulastraat, 19 1E, 2000 Antwerpen tél : +32 (0)498 41 21 85 email: hanne.hellemans@telenet.be

Avis n° 127 :

Une ancienne compagne de classe recherche Janine SZLUKIER domiciliée en 1942-1943, avec sa maman et sa petite soeur à

Ecaussines - rue de Belle-Tête. Elle suivait les cours à l'Ecole Moyenne de l'Etat pour Filles à Braine-le-Comte rue de Mons, 62. Elle était âgée d'environ 12 ou 13 ans.

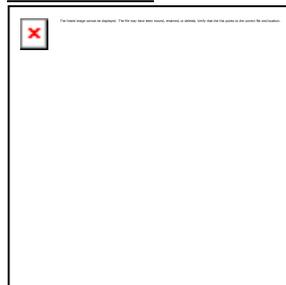
Contacteur Mme Pieterbrouck (Epe Bouvez) Chemin des Dames 286 à 7090 Braine-le-Comte. Tél: +32 (0)67 55 20 27.

Avis n° 128 :

On recherche "Abraham", une jeune garçon hébergé chez Mme Marie-Louise Romain (Vve E. Coulon) dans une ferme située 76 Chaussée de Louvain à Noville s/Mehaigne (Eghezée). Anne-Marie Jaumain (Vve H. Coulon) (âgée aujourd'hui de 92 ans) sa belle-fille, habitait aussi dans la ferme aimerait savoir ce qu'il est devenu ?

Contacteur : Mme Anne-Marie Jaumain (Vve H. Coulon) rue de la Marka, 18 à 5310 Eghezée.

Avis n° 129 :



Jean-Pierre Nebenzahl né le 22/10/1940 à été placé par sa mère Mme Selma Nebenzahl à la crèche "Le Nid" pendant toute la guerre. Il recherche toute information sur : Selma Nebenzahl née à San Remo (Italie) le 07/12/1913 - déportée par le XXV^e Convoi sous le n° 157 de Malines vers Auschwitz, elle n'a pas survécu.

Avis n° 130 :

La famille de Melle Antonine GILLIAUX qui habitait en 1943-44 - av. des Castagniers 5 à Rhode-St-Genèse recherche les descendants ou la famille proche d'adultes hébergés durant la guerre. Elle habitait en face de l'Abbé De Backer, curé de Rhode-St-Genèse qui l'a souvent aidée. Parmi ces adultes figurent : Georges Kahn (décédé) qui habitait av. Fonsny et Rosenbaum qui habitait av. Reine Marie-Henriette 111 à Forest. Contacter Mme Hélène Potezman au +32 (0)2 373 56 09.



**Mercredi 4 mai 2005 à 19:00 - Synagogue Beth Hillel
Av. de Kersbeek, 96 à 1190 Bruxelles**

Commémoration de Yom Hashoa à 19:00

□ □ □

du 19 au 22 août 2005 - Amsterdam

17^e Conférence Internationale pour les Enfants juifs de la Guerre avec les 2^eme et 3^eme générations et leurs familles

Still going strong 1945-2005

Contacts : Erna Houtkooper - email: e.houtkooper@congres2005.nl

Max Arpels Lezer - email: maxal@congres2005.nl

J.C.S. Congres 2005 - postbus 74761 - 1070 BT Amsterdam

Fax : +31 20 442 18 09